



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

---

## Tendances récentes des industries alimentaires en Pologne

Wanda Kaminski

### Résumé

L'intégration entre agriculture et industrie alimentaire, déjà développée en Pologne, permet d'organiser plus rationnellement le secteur. Ces liaisons contractuelles sont à la base de la définition de la nouvelle politique agricole (1966-1975). La maîtrise des fluctuations saisonnières et la localisation optimale des usines par rapport aux productions, constituent deux problèmes difficiles.

### Abstract

Through the existing integration between agriculture and food industries in Poland, this sector can be rationally organized. The new agricultural policy (1966-75) is based on these contractual ties. Seasonal variations and optimal localization of factories with respect to production are two problems difficult to solve.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Kaminski Wanda. Tendances récentes des industries alimentaires en Pologne. In: Économie rurale. N°83, 1970. Du nouveau à l'Est. pp. 53-69;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1970.2086>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1970\\_num\\_83\\_1\\_2086](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1970_num_83_1_2086)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

# TENDANCES RÉCENTES DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES EN POLOGNE

par Wladimir KAMINSKI

Chef du Département de la Planification au Ministère de l'Industrie Alimentaire  
et de la collecte des Produits Agricoles, Varsovie

L'intégration entre agriculture et industrie alimentaire, déjà développée en Pologne, permet d'organiser plus rationnellement le secteur. Ces liaisons contractuelles sont à la base de la définition de la nouvelle politique agricole (1966-1975). La maîtrise des fluctuations saisonnières et la localisation optimale des usines par rapport aux productions, constituent deux problèmes difficiles.

## Recent Trends in Polish Food Industries

Through the existing integration between agriculture and food industries in Poland, this sector can be rationally organized. The new agricultural policy (1966-75) is based on these contractual ties. Seasonal variations and optimal localization of factories with respect to production are two problems difficult to solve.

L'industrie des produits alimentaires représente 20 % environ de la production industrielle totale.

Au sein des 22 branches d'industrie retenues dans le classement de l'Office Central des Statistiques, l'industrie alimentaire polonaise occupe la première place du point de vue du nombre des usines, de la valeur de la production totale et du point de vue de l'effectif des travailleurs employés.

Elle est évidemment le premier acheteur de matières premières agricoles. La collecte, par les organismes de l'Etat, concerne 80 % de la production agricole marchande. Elle représente environ 10 % des capitaux fixes (bâtiments compris) de l'ensemble des industries nationalisées, dont 30 % du parc de transport, 6 à 7 % du capital machines et dispositifs techniques.

TABLEAU N° 1

Indices caractérisant la place des industries agricoles et alimentaires dans l'économie nationale en 1965

N°		Unités	Total	Industries alimentaires	Participation de l'industrie alimentaire en %
1.	Production industrielle totale	milliards de zl en prix comparables	733,2	145,6	19,9
2.	Nombre d'usines	usine	48.259	17.926	37,1
3.	Main-d'œuvre au 31 décembre	milliers de personnes	3.758	460,1	12,2
4.	Investissem. industriels	milliers de zl	57,5	5,0	8,7
5.	Exportations (a)	millions de zl (dev. en prix cts)	8.911,4	1.616,6	18,2

(a) Exportations agricoles et alimentaires, c'est-à-dire des produits alimentaires transformés et des matières premières agricoles.

Ces proportions résultent des caractères spécifiques de l'industrie alimentaire, très exigeante en moyens de stockage, mais moins mécanisée que le reste de l'appareil industriel.

L'équipement relativement plus important en moyens de transport est dû aux nécessaires liaisons avec l'agriculture et le marché de consommation.

L'industrie alimentaire comprend 37,1 % du total des usines, mais n'emploie que 12,2 % de travailleurs industriels.

En 1965, l'usine moyenne employait 78 personnes, tandis qu'une usine alimentaire en employait seulement 26. L'emploi moyen dans l'industrie alimentaire nationalisée était plus fort et s'élevait à

TABLEAU N° 2

Usines, main-d'œuvre et production de l'industrie alimentaire nationalisée en 1965

1	Nombre d'usines de l'industrie alimentaire nationale	Main-d'œuvre en moyenne en milliers de personnes	Production en prix comparables en milliards de zl.	Main-d'œuvre par usine /3 : 2/	Production par usine en millions de zl. /4 : 2/
1	2	3	4	5	6
Industrie alimentaire au total ....	14.470	426,1	143,9	29	9,9
Transformation de viande .....	2.128	78,0	38,7	37	18,2
Pêche (sauf l'élevage et transformation des poissons) .....	96	21,0	3,3	219	34,4
Laiterie, transformation des œufs et volailles .....	960	59,3	20,8	62	21,7
Industrie des corps gras comestibles (sauf les graisses animales) .....	32	5,7	4,7	178	146,9
Meunerie .....	2.380	24,8	17,8	10	7,5
Industrie d'alcool .....	1.065	14,7	7,1	14	6,7
Sucrierie .....	77	42,0	11,5	545	149,3
Pâtisserie .....	732	35,8	8,0	45	10,1
Brasseries et malteries .....	129	13,1	2,9	102	22,5
Transformation des fruits, légumes et champignons .....	513	36,4	7,2	71	14,0
Industrie du tabac .....	15	10,6	4,6	707	306,7
Froid industriel .....	40	5,5	1,0	138	25,0

29 personnes. La valeur de la production annuelle d'une telle usine était en moyenne de 9,9 millions de zlotys. Ces données moyennes varient fortement suivant les branches de l'industrie alimentaire (voir le tableau n° 2).

A côté de la sucrierie, de l'huilerie et de l'industrie du tabac qui se distinguent par une forte concentration, il existe en Pologne d'autres industries, par exemple la meunerie et l'alcool, qui sont dispersées. Ceci se traduit par de bas indices de pro-

duction et d'emploi par usine. En dehors de l'industrie alimentaire nationalisée, il existe aussi de petites entreprises privées, des boulangeries, pâtisseries, etc..., plus proches de l'artisanat que de l'industrie proprement dite.

Les formes d'organisation de l'industrie alimentaire sont liées à la grande dispersion des centres de fabrication.

Les usines se trouvent actuellement groupées dans une douzaine d'institutions centrales (par exemple, ministères, grandes centrales de coopératives, etc.). L'importance de la production, de l'emploi et du potentiel technique représentée par ces organisations est variable. Il faut noter que les grandes usines des différentes branches industrielles appartiennent en grande majorité à l'industrie nationalisée et dépendent en principe des unions groupées au sein du Ministère de l'Industrie alimentaire et de la Collecte. D'autres usines dépendent des autres ministères, des organisations de coopératives et des autorités locales, etc... Dans cet état de choses, un rôle très important est joué par la coordination dite « de branche », en vigueur depuis 1960. Cette coordination est réalisée dans la majorité des branches, à l'exception de celles (laiterie, sucrerie, tabac) qui sont groupées en une seule organisation de tutelle.

Dans la définition d'une politique de l'industrie alimentaire, le Ministère de l'Industrie alimentaire et de la Collecte joue un rôle principal. Il ne représente toutefois que 8,6 % du nombre total des usines, mais ces usines sont importantes, emploient 58,3 % de l'effectif total des travailleurs et produi-

sent 65,7 % de la valeur globale de production de cette industrie.

L'industrie alimentaire constitue un des éléments importants de la politique agricole. Elle est le support du système dit « des contrats » (de concert avec les organisations de collecte et de transport des marchandises). Le système contractuel assure l'étroite liaison avec l'agriculture et contribue à la spécialisation rationnelle et à la régionalisation de la production agricole.

L'organisation contractuelle pour les produits végétaux concernait 2,8 millions d'hectares en 1965. La collecte des betteraves sucrières, du tabac, du houblon et d'autres plantes industrielles ainsi que du porc (bacon) est réalisée à 100 % sur une base contractuelle. Les contrats assurent également 75 % de la collecte des porcs charcutiers, environ 50 % des bovins et d'importantes quantités d'autres matières premières. On signe en Pologne tous les ans de 13 à 14 millions de contrats de livraison de matières premières agricoles.

Les liaisons de l'agriculture et de l'industrie alimentaire dans le cadre de la circulation de marchandises, sont complexes et bilatérales. L'agriculture livre les matières premières, l'industrie ne se limite pas à les payer mais assure également l'assistance agrotechnique et zootechnique, donne des garanties financières, assure les prix, livre les semences, les jeunes animaux sélectionnés et les aliments composés, etc... Agriculture et industrie alimentaire sont donc étroitement interdépendantes. Le phénomène caractéristique est la naissance et le développement des processus d'intégration dans l'économie agricole et alimentaire.

## I. — LE DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE EN POLOGNE (1955/65)

Après la seconde guerre mondiale, l'industrie alimentaire polonaise a subi une modernisation importante. Un certain nombre de branches nouvelles ont été créées : par exemple, l'industrie de transformation des fruits et légumes, du froid industriel, de transformation des œufs et volailles. L'abatage et la transformation de viande, qui existaient surtout sous forme artisanale, sont devenus une puissante industrie. Une importante modernisation a été accomplie dans l'huilerie et l'industrie du tabac. L'emploi moyen par usine a augmenté de plus de 2,5 fois (tableau 3). La disposition territoriale de nombreuses branches dans l'industrie alimentaire s'est sensiblement améliorée. Les usines sont actuellement plus proches de la base de matières premières, surtout en Pologne Centrale et Orientale.

On vient d'entreprendre la production d'articles inconnus avant la guerre et de développer la fabrication des jus de fruits, des fruits et légumes surgelés, des plats cuisinés congelés, de concentré de tomates, de potages instantanés. La valeur de pro-

duction de l'industrie alimentaire, au prix d'usine, est actuellement cinq fois plus élevée qu'avant la guerre. Cette augmentation a été en majeure partie réalisée en 1955-65.

\*\*

Entre 1955 et 1965, la production agricole polonaise s'est accrue de 38 % environ. L'augmentation de la production de l'industrie alimentaire a été deux fois plus grande, soit 78,6 %.

Comparée au rythme de développement de la production agricole, l'industrie alimentaire devrait se développer plus rapidement et ceci pour plusieurs raisons, entre autres :

— la tendance à couvrir, par la collecte officielle, une part toujours croissante de la production marchande de l'agriculture ;

— le progrès incessant en ce qui concerne l'élévation du niveau de transformation et d'annoblissement des matières premières agricoles.

TABLEAU N° 3

## Augmentation du nombre d'usines et de la main-d'œuvre dans l'industrie alimentaire (1937-1965)

N°		Nombre d'usines	Main-d'œuvre en milliers de personnes le 31-12	Main-d'œuvre en moyenne par personnes par usine
1.	1937	9.342	97,7	10
2.	1965	17.926	460,1	26
3.	2 : 1 en %	191,9	470,9	260

Les chiffres de base figurent dans le tableau n° 4. Le graphique n° 3 montre que le rythme d'augmentation a été inégal suivant les produits.

Un rythme de développement, dépassant de beaucoup la moyenne, est observé pour le froid industriel, la transformation des poissons, l'huilerie, la transformation des fruits et légumes. La transformation de viande, des œufs et des volailles ainsi que la transformation des produits laitiers se sont

développées à un rythme moyen, tandis que la sucrerie et la meunerie ont des taux de croissance inférieurs à la moyenne.

Les changements survenus entre 1955 et 1965 dans la production agricole et dans l'industrie alimentaire ont permis de faire face à d'importants changements dans la consommation interne de produits alimentaires ainsi qu'aux besoins du commerce extérieur.

TABLEAU N° 4

## Production agricole et collecte des principaux produits en 1955, 1960 et 1965

Articles	Unités	1955			1960			1965		
		Production agricole	Collecte	Participation de la collecte dans la production agricole en %	Production agricole	Collecte	Participation de la collecte dans la production agricole en %	Production agricole	Collecte	Participation de la collecte dans la production agricole en %
4 céréales	milliers de tonnes	12.663	2.782	22,0	14.265	2.213	15,5	15.720	2.829	18,0
Pommes de terre	milliers de tonnes	27.021	2.758	10,2	37.885	3.472	9,2	43.263	4.867	11,2
Lait	millions de litres	9.615	2.453	25,5	12.124	3.729	30,8	12.900	4.178	32,4
Œufs	millions de pièces	4.160	1.635	38,3	5.589	2.528	45,2	6.264	2.524	40,3
Bovins, porcins, etc. (en viande)	milliers de tonnes	1.220	643	52,7	1.543	1.052	68,2	1.711	1.241	72,5

Sans graines de semence, y compris les mélanges céréaliers.

**TABLEAU N° 5**  
**Développement de la production alimentaire en Pologne (1938-1965)**

N°	ARTICLES	Unités	1938	1946	1950	1955	1960	1965
1.	Sucre de betterave exprimé en sucre blanc (milliers de tonnes) .....		491	387	955	981	1.381	1.354
2.	Mouture des céréales (milliers de tonnes) .....		4.414	2.918	4.960	5.437	6.360	6.578
3.	Pâtes alimentaires (milliers de tonnes) .....		3,7	4,8	21,7	35,1	47,2	50,6
4.	Viande d'abattage (milliers de tonnes) .....		210,0	—	636,0	629,0	981,0	1.208
5.	Bacon (milliers de tonnes) ..		32,9	—	39,6	52,8	50,7	56,4
6.	Conserves de viande (milliers de tonnes) .....		34,2	0,3	16,4	27,1	47,8	71,7
7.	Saucissons et produits fumés (milliers de tonnes) .....		—	—	183,0	151,0	238,0	321,0
8.	Margarine (milliers de tonnes) .....		1,0	2,0	19,2	27,9	70,9	139,0
9.	Poissons de mer (pêche) (milliers de tonnes) .....		12,5	23,3	66,2	107,0	168,0	280,0
10.	Beurre (milliers de tonnes) ..		—	—	32,2	61,3	94,6	105,0
11.	Fromages (milliers de tonnes)		—	—	4,4	11,4	17,6	26,8
12.	Bière (milliers d'hl) .....		1.502,0	1.325,0	3.459	5.170	6.732,0	7.735
13.	Confiserie (milliers de tonnes) .....		—	7,1	88,0	36,1	92,1	129
14.	Articles de chocolat (milliers de tonnes) .....		—	—	7,8	10,5	25,5	36,7
15.	Amidon de pommes de terre (milliers de tonnes) .....		31,6	11,2	57,3	88,1	104,0	145
16.	Levure de boulangerie (milliers de tonnes) .....		7,9	5,3	8,6	14,9	17,2	25,8
17.	Cigarettes (milliards de pièces) .....		9,4	5,4	25,3	37,5	44,1	60,5

Le tableau n° 6 montre la modification de la consommation par tête d'habitant pour les principaux produits alimentaires entre 1955 et 1965 (y compris la comparaison avec les périodes antérieures).

Les caractéristiques générales dans l'évolution de la consommation des produits alimentaires en Pologne sont d'une part l'augmentation de la consommation des protéines, en particulier d'origine animale (viande, lait, œufs, poissons), et des fruits et légumes, et d'autre part la baisse de consommation des hydrates de carbone (céréales, pommes de terre, sauf le sucre).

Durant cette période, le développement du commerce international des produits alimentaires a été plus rapide que le rythme de croissance de la production. L'exportation s'est accrue de plus de 300 %, les importations se sont accrues de plus de 250 %, tandis que la production de l'industrie alimentaire en 1956-1965 ne s'est accrue que de 78,6 % (tableau n° 7).

Au cours des différentes années de la période 1956-1965, les exportations des articles agricoles et alimentaires ont été parfois plus élevées que les importations. Le solde réciproque de ces différences est en général très peu important.

TABLEAU N° 6

Consommation des principales denrées alimentaires par tête d'habitant (1933-1965)

N°		Unité	1933 (a) 1937	1950	1955	1960	1965
1.	Céréales exprimées en produits de transformation (b)	kg	137 (c)	166,0	171,0	145,0	141,0
2.	Pommes de terre .....	kg	—	—	229,0	223,0	215,0
3.	Viandes et graisses animales	kg	19,6	42,7	43,8	49,9	56,0
4.	Graisses en poids commercial	kg	—	11,2	12,8	15,6	17,5
5.	Lait, articles laitiers (en lait)	litres	262 (c)	293,0	332,0	352,0	356,0
6.	Œufs .....	pièces	114	116,0	137,0	143,0	162,0
7.	Poissons en poids commercial	kg	—	1,7	2,7	4,5	5,0
8.	Sucre .....	kg	9,6	21,0	24,0	27,9	32,6
9.	Bière .....	litres	3,4	13,9	18,9	22,8	24,0
10.	Alcool, eaux-de-vie, type vodka .....	100°	0,9	2,3	2,3	2,4	2,6
11.	Vins et hydromels .....	litres	—	0,9	2,5	4,5	4,8
12.	Cigarettes .....	pièces	672	1.063	1.378	1.539	1.700

(a) Moyenne annuelle.  
(b) Années civiles.  
(c) 1938.

TABLEAU N° 7

## Importation des denrées alimentaires de 1956 à 1965

Articles	Unités	Importations		
		1956	1960	1965
Articles agricoles et alimentaires .....	millions de zl	495,9	956,3	1.236,5
Blé .....	milliers de tonnes	634,0	1.700,0	1.378,0
Seigle .....	milliers de tonnes	309,0	109,0	—
Orge .....	milliers de tonnes	14,0	231,0	485,0
Maïs .....	milliers de tonnes	27,0	46,0	785,0
Viandes et produits carnés .....	milliers de tonnes	0,1	18,1	39,4
Poissons et produits de transformation ..	milliers de tonnes	9,6	31,4	21,0
Tabac .....	milliers de tonnes	10,2	11,8	16,5
Cacao (graines) .....	milliers de tonnes	5,9	10,8	17,3
Agrumes .....	milliers de tonnes	16,5	32,3	60,2

TABLEAU N° 8

## Croissance comparée des productions industrielles, alimentaires et agricoles

	1955	1960	1965	1970	1975	$\frac{1965}{1955}$	$\frac{1975}{1965}$
Production industrielle au total .....	100	159,6	240,0	344,0	482,0	240,0	200,8
Production de l'industrie alimentaire au total ....	100	145,4	178,6	215,2	257,0	178,6	143,9
Production agricole au total .....	100	120,3	138,1	154,4	175,0	138,1	127,4

## II. — PERSPECTIVES ET TENDANCES DE DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE EN POLOGNE (1966-1975)

Au cours de la période 1966-1975, l'industrie alimentaire polonaise (tout comme les années précédentes) doit se développer plus lentement que la production industrielle globale, mais aussi plus rapidement que la production agricole (tableau n° 8).

Au cours des années à venir, les branches dont la cadence de développement sera la plus forte comprennent les industries des concentrés alimentaires, de transformation des poissons, du froid et de transformation des fruits et légumes. Un développement moyen est prévu, entre autres, pour l'industrie de transformation de viande, l'huilerie, la brasserie et la transformation des pommes de terre. Le plus faible développement, inférieur à la moyenne, est admis pour l'industrie des alcools, le tabac et la transformation des céréales.

En 1966/1975, on prévoit une amélioration plus poussée de la structure de la nutrition, tout en tenant compte des exigences physiologiques.

Cette amélioration trouvera son expression, non seulement par l'augmentation quantitative des livraisons, mais aussi par l'amélioration de la qualité et de la valeur nutritive des denrées alimentaires. C'est à cet effet que vise le programme mis au point d'annoblissement et d'augmentation du degré de transformation des matières premières agricoles.

On prévoit en particulier le développement rapide de la production des denrées d'un haut degré de transformation, des articles en portions sous emballages esthétiques, destinés à la vente dans les magasins en libre-service.

Au cours de la période 1966/1975, la modernisation et la reconstruction technique de l'industrie alimentaire polonaise, commencées précédemment, doivent s'achever.

Les orientations admises de la politique technique et d'investissements visent la concentration des efforts et des moyens sur les problèmes suivants :

— La modernisation et le développement de la base technique de la collecte et de la réception des matières premières agricoles, afin d'accroître l'efficacité de la réception des produits agricoles.

— La croissance de la capacité de stockage, surtout des silos céréaliers et des entrepôts frigorifiques.

— Le développement et la pleine utilisation des capacités des usines existantes, leur modernisation, l'industrialisation des lignes et procédés en continu, l'augmentation du niveau technique des différentes branches.

— La construction d'un certain nombre d'usines nouvelles dans les régions de forte production de matières premières agricoles, surtout dans les parties centrale et orientale du pays, en vue d'améliorer la localisation de l'industrie alimentaire.

Cette année, on vient d'entreprendre en Pologne d'importants travaux analytiques en vue de l'élaboration du plan de perspectives de développement de l'économie nationale jusqu'en 1985. Les travaux en question ainsi que la mise au point des buts concrets du plan quinquennal 1971-1975, traceront et préciseront les grandes lignes et les programmes de développement de l'industrie alimentaire.

## III. — QUELQUES PROBLEMES D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE

Deux domaines sont importants pour l'organisation de l'industrie alimentaire :

— Les formes et le contenu des liaisons entre l'industrie alimentaire et l'agriculture.

— Les problèmes actuels d'organisation et d'administration de l'industrie alimentaire en Pologne.

1°) La politique agricole de la Pologne vise à satisfaire quantitativement les besoins en denrées alimentaires de la population.

Parmi les nombreux moyens mis en œuvre, la politique agricole doit tenir compte de la collecte de l'industrie alimentaire. Pour certaines matières premières principales, l'État a un monopole (en ce qui concerne la collecte, la transformation ou la

circulation). En ce qui concerne les autres, l'État se borne au contrôle du marché agricole et se sert à cet effet de nombreux instruments, entre autres, du type intermédiaire. Le système des contrats occupe une place toute spéciale parmi ces différents moyens de la politique agricole.

Le système contractuel, organisé et réalisé surtout par l'industrie alimentaire, favorise l'union économique avec l'agriculture et conduit en même temps à une organisation plus rationnelle de la production agricole. Il fait passer au premier plan le point de vue industriel et vise à assurer à l'industrie les matières premières homogènes, standardisées, présentant les caractères et propriétés technologiques désirés, qui rendent possible la transformation à grande échelle, en série et mécanisée.

La répartition sociale du travail toujours en progression, dans le domaine ici traité, conduit à un état de choses dans lequel de nombreux problèmes touchant l'agriculture sont résolus en dehors de l'agriculture stricto sensu. Ceci concerne, par exemple, les investissements pour la base technique de la collecte (points de collecte, de réception, de transport), de la construction des dépôts, des silos céréaliers et des entrepôts frigorifiques.

La situation de la circulation des matières premières agricoles en Pologne peut être caractérisée comme suit : l'agriculture a, en principe, la garantie de vente des matières premières agricoles dans le cadre de la collecte. C'est l'industrie et non l'agriculture qui a la charge de maintenir l'équilibre du bilan de différentes matières premières et produits. Dans les conditions de pleine satisfaction des besoins actuels, pour un certain nombre de matières premières et de produits agricoles, l'industrie alimentaire est responsable du développement des débouchés (dans le pays et à l'étranger) ou de toutes actions tenant à modifier en conséquence les structures et le volume de la production agricole.

Par suite de l'action de ces forces, on va vers un état où le rôle de l'agriculture consistera de plus en plus à réaliser une production suivant une commande sociale, déterminée, organisée et contrôlée par la politique économique de l'Etat, selon le plan établi, avec la mise en œuvre d'un large éventail des moyens. Par exemple : la collecte de l'industrie alimentaire, la politique des prix, les normes physiologiques de nutrition.

On peut juger que, dans l'avenir, les processus d'intégration de l'économie des produits alimentaires, y compris l'industrialisation de l'agriculture en progression, tendront à effacer les limites actuelles entre l'agriculture et l'industrie alimentaire, tout en les intégrant en tant que parties harmonieuses de l'économie complexe des produits alimentaires.

2°) Les modèles et schémas d'organisation et d'administration des branches doivent s'adapter aux conditions techniques et économiques nouvelles. La situation se caractérise actuellement de la manière suivante :

a) Les compétences et la responsabilité entre les différentes unités d'administration, c'est-à-dire entre l'entreprise, l'union de branche et le Ministère de tutelle, sont nettement délimitées.

#### IV. — QUELQUES PROBLEMES ECONOMIQUES DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE

L'industrie alimentaire en Pologne, comme dans tout autre pays, doit résoudre un certain nombre de problèmes économiques.

Deux problèmes économiques sont particulièrement importants dans la phase actuelle de développement. Il s'agit de maîtriser les fluctuations sai-

b) Le rôle et l'importance des facteurs et des stimulants économiques sont renforcés, avec une tendance parallèle à limiter au fur et à mesure le nombre des indices dits impératifs.

*L'entreprise industrielle de base* est actuellement un important chaînon d'administration de l'industrie alimentaire. Etant donné que l'industrie alimentaire est, en général, disséminée et se compose souvent de petites usines, on procède au renforcement de ce chaînon en fusionnant plusieurs usines en une entreprise « composée » de la même branche d'industrie, située dans une même région. Au cours des dernières années, les droits économiques et formels des entreprises ont augmenté.

*Les unions industrielles* (par exemple, l'union de l'industrie sucrière, des brasseries, etc...) groupent toutes les entreprises ou au moins les plus importantes entreprises de la même branche.

Le statut des unions, qui entre actuellement en vigueur, augmente le rôle et l'importance de ces organisations.

Les ministères économiques (par exemple, le Ministère de l'Industrie alimentaire et de collecte) font exécuter la politique économique de l'Etat dans le domaine de la branche d'industrie donnée, préparent les conceptions et élaborent les directives du développement futur, les programmes de construction, d'organisation et de recherches techniques.

Cette délimitation plus précise des fonctions et des responsabilités des entreprises, des unions et des ministères, entraîne des changements profonds dans les méthodes de planification. Aux facteurs économiques et aux principes d'administration rationnelle est actuellement attaché un rôle plus grand. Etant donné la structure actuelle de la demande des produits alimentaires, nous ne devons pas nous juger satisfaits uniquement par la tendance à la simple augmentation de la production. Cette conjoncture exige de la part des entreprises une croissance de la production adaptée aux exigences qualitatives de la demande.

Les principes nouveaux d'organisation et d'administration de l'industrie alimentaire, plus souples que les précédents, devraient faciliter la coopération des entreprises de cette industrie avec l'agriculture.

sonnières, et d'adapter la localisation de l'industrie alimentaire à la base des matières premières et aux débouchés.

1°) Le facteur saisonnier a des incidences coûteuses sur l'économie de l'industrie alimentaire, ce

qui justifie une action en vue d'atténuer, sinon de supprimer, ce type d'instabilité.

Malgré ces efforts, l'industrie alimentaire dépend des conditions naturelles et climatiques de la production agricole, et reste comme auparavant une industrie saisonnière. Actuellement, pendant les mois de novembre ou décembre, donc au mois de la plus forte production, on réalise 12 % par mois de la production annuelle, tandis qu'en août on obtient à peine 6,6 %. Au troisième trimestre, l'industrie alimentaire fournit 21 % de la valeur globale de production annuelle au lieu de 35,5 % au quatrième trimestre.

Dans les différentes branches, ces fluctuations sont beaucoup plus fortes, surtout si on prend en considération des périodes plus courtes (mois ou semaines).

Le facteur de saison ou de campagne entraîne en certaines périodes une surcharge des valeurs immobilisées, de la main-d'œuvre, etc..., et en d'autres, un manque total d'utilisation. Ceci, bien entendu, augmente les frais généraux.

L'industrie alimentaire, coopérant avec la base des matières premières agricoles, dépend en large mesure des conditions de la nature, doit maîtriser les livraisons de matières premières lors des pointes les plus élevées de l'offre, surtout lorsqu'il s'agit de matières premières non stabilisées. C'est la raison pour laquelle l'industrie alimentaire, pour contribuer au développement de l'agriculture et non pour la freiner, doit disposer de capacités de transformation correspondant non aux livraisons moyennes mais aux pointes les plus élevées qui impliquent un rendement approprié des stations de collecte, de réception et de stockage, ainsi qu'un niveau adéquat des capacités de transformation des usines. Au cours de la période 1966/1970, on insiste surtout sur la construction des dépôts pour l'industrie alimentaire : 40 grands silos céréaliers sont construits actuellement.

D'autre part, l'industrie alimentaire, en tant que producteur de produits pour la population, dont les besoins alimentaires sont uniformes dans le temps, ne peut pas faire subir au consommateur les fluctuations saisonnières de la production agricole. Elle se charge d'amortir ces fluctuations. Voilà pourquoi on régularise les fluctuations saisonnières, ce qui ne se borne pas à la construction de dépôts et d'entrepôts frigorifiques. Il s'agit également de maîtriser la consommation, par une propagande en faveur des différents produits, fondée sur le délai de maturation, par le maintien d'un équilibre entre la production de lait et des animaux de boucherie grâce aux livraisons des aliments composés, par la politique des prix.

On a pu atteindre en Pologne certains résultats positifs sous l'angle des consommateurs. Le graphi-

que 5 présente les fluctuations saisonnières de l'économie de viande et laitière en 1965. Malgré les fluctuations de la collecte des matières premières agricoles, le consommateur ne les ressent pas, et ceci grâce aux activités de l'industrie alimentaire.

Le problème de la saisonnalité dans l'industrie alimentaire ne peut toutefois être considéré comme étant résolu et, au cours de la période 1966/1975, d'autres efforts seront entrepris sur ce plan, entre autres : intensification de la production agricole, construction de dépôts et en premier lieu d'entrepôts frigorifiques.

2°) Avant la guerre, la situation territoriale du potentiel de production de l'industrie alimentaire polonaise, par rapport aux zones de vente et d'approvisionnement en matières premières, était irrégulière.

Au cours de la période 1945/1966, une amélioration sensible de la structure spatiale s'est produite dans la plupart des branches de l'industrie alimentaire. Elle se marque entre autres par la construction de nouvelles usines et le développement des usines existantes dans les régions riches en matières premières de la Pologne centrale et orientale, et souvent par une diminution absolue des transports non économiques des matières premières et produits finis dans les voivodies (départements).

La carte annexée au présent rapport fournit une image globale de la situation territoriale actuelle de l'industrie alimentaire en Pologne (fig. 6).

La situation territoriale actuelle de l'industrie alimentaire, par rapport aux bases de matières premières et de débouchés, ne peut être considérée comme satisfaisante. Il faut des délais considérables pour changer sensiblement cette situation. Par conséquent, la politique de relocalisation devra être poursuivie au cours de la période 1966-1975.

En tenant compte de ce qui vient d'être dit, on peut formuler quelques principes généraux pour la localisation de l'industrie alimentaire.

En premier lieu, comme prémisse de départ, il faut admettre que l'industrie alimentaire ne peut être considérée comme une entité homogène ; il faut tenir compte des caractères spécifiques de différentes productions qui exigent l'adoption des critères de localisation particuliers. De ce point de vue, les branches de l'industrie alimentaire sont à diviser en trois groupes :

a) Le groupe des industries transformant la matière première facilement périssable, de grands poids et de grand volume, difficilement transportable ; la situation territoriale de ces industries est liée avec la base de matières premières existante ou à créer. Le critère de localisation dominant sera celui de diminution des frais de transport et des pertes de matières premières en cours de transport.

b) Le groupe des industries alimentaires fortement liées avec les centres de consommation, c'est-à-dire celles se caractérisant par le manque de stabilité et le caractère périssable du produit fini ; le critère de localisation de ces industries devrait consister à rapprocher au maximum les usines des débouchés.

c) Le groupe des industries produisant des articles plus chers (concentrés alimentaires, alcools), où les frais de transport des matières premières ou du produit fini jouent un rôle relativement moins important ; généralement, ces articles ne sont pas périssables et les frais de transport, comparés aux frais généraux, sont relativement faibles, par conséquent ces industries disposent d'une liberté assez grande pour le choix de leur emplacement.

Il faut également prendre en considération les interdépendances entre les branches.

Comme exemple d'une interdépendance positive, il faut citer la liaison entre les entrepôts frigorifiques et l'industrie de transformation de viande, des œufs et volailles ou bien de la meunerie avec la boulangerie. L'interdépendance « négative », c'est-à-dire la concurrence entre les différentes branches, peut avoir lieu en cas de la base de matières premières de cultures spéciales. Il s'agit ici de concurrence éventuelle en ce qui concerne la superficie des terres arables, la main-d'œuvre, les réserves d'eau, les possibilités de transport, etc...

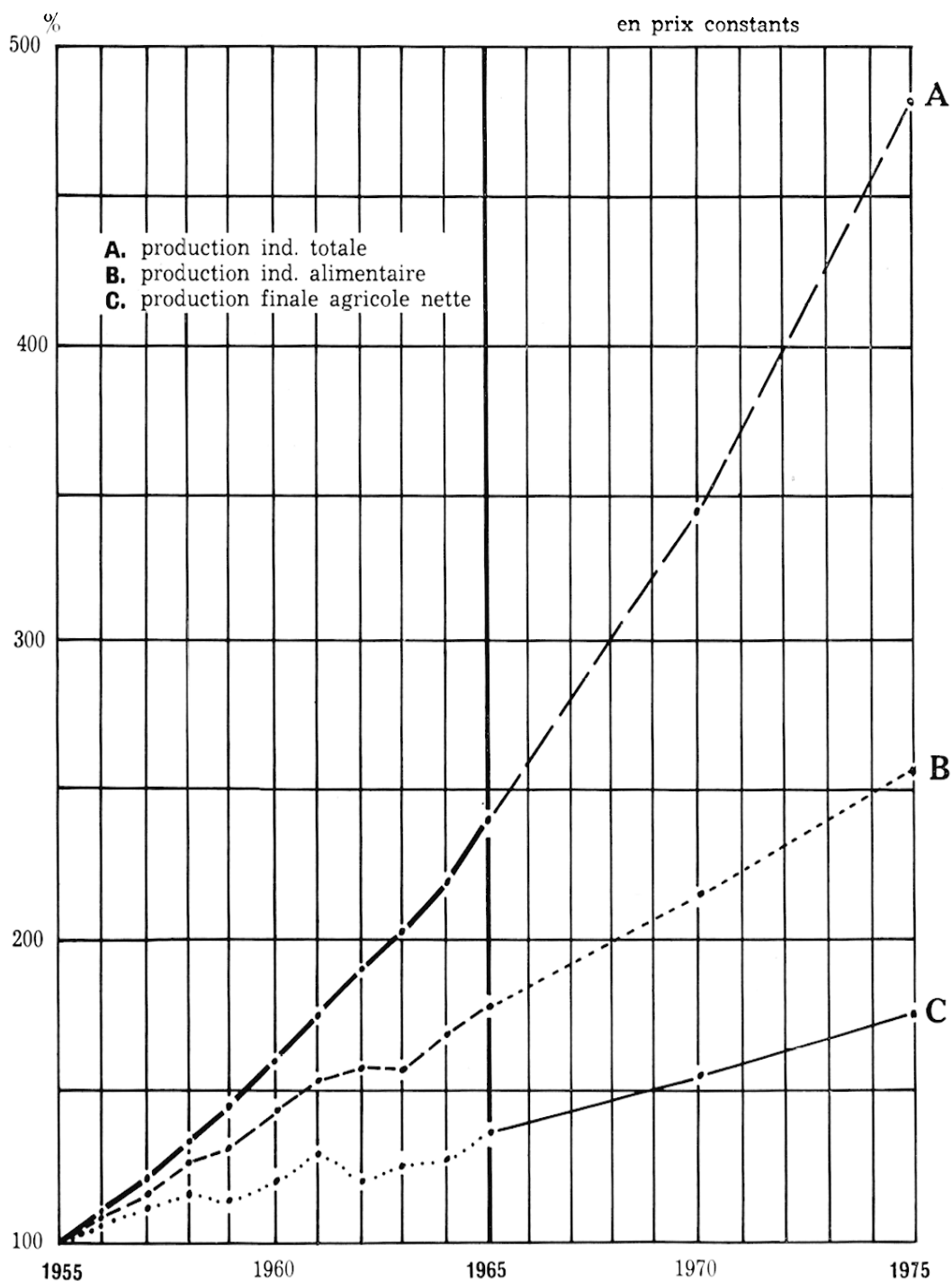
Dans la détermination appropriée de liaisons réciproques entre l'industrie alimentaire et l'agricul-

ture, il faut également s'attacher au nombre et à la taille des usines des différentes branches. Du point de vue des intérêts des agriculteurs, il pourrait être préférable d'instituer un réseau assez dense d'usines de transformation, c'est-à-dire de petites usines situées à proximité de la base de matières premières et étant en mesure d'assurer la réception rapide et efficace des matières premières agricoles, ainsi que de restituer les déchets et produits secondaires. Une telle exigence, considérée unilatéralement et à l'extrême, devrait par conséquent conduire à l'augmentation des frais d'investissement et d'exploitation et rendrait difficile l'utilisation des technologies modernes.

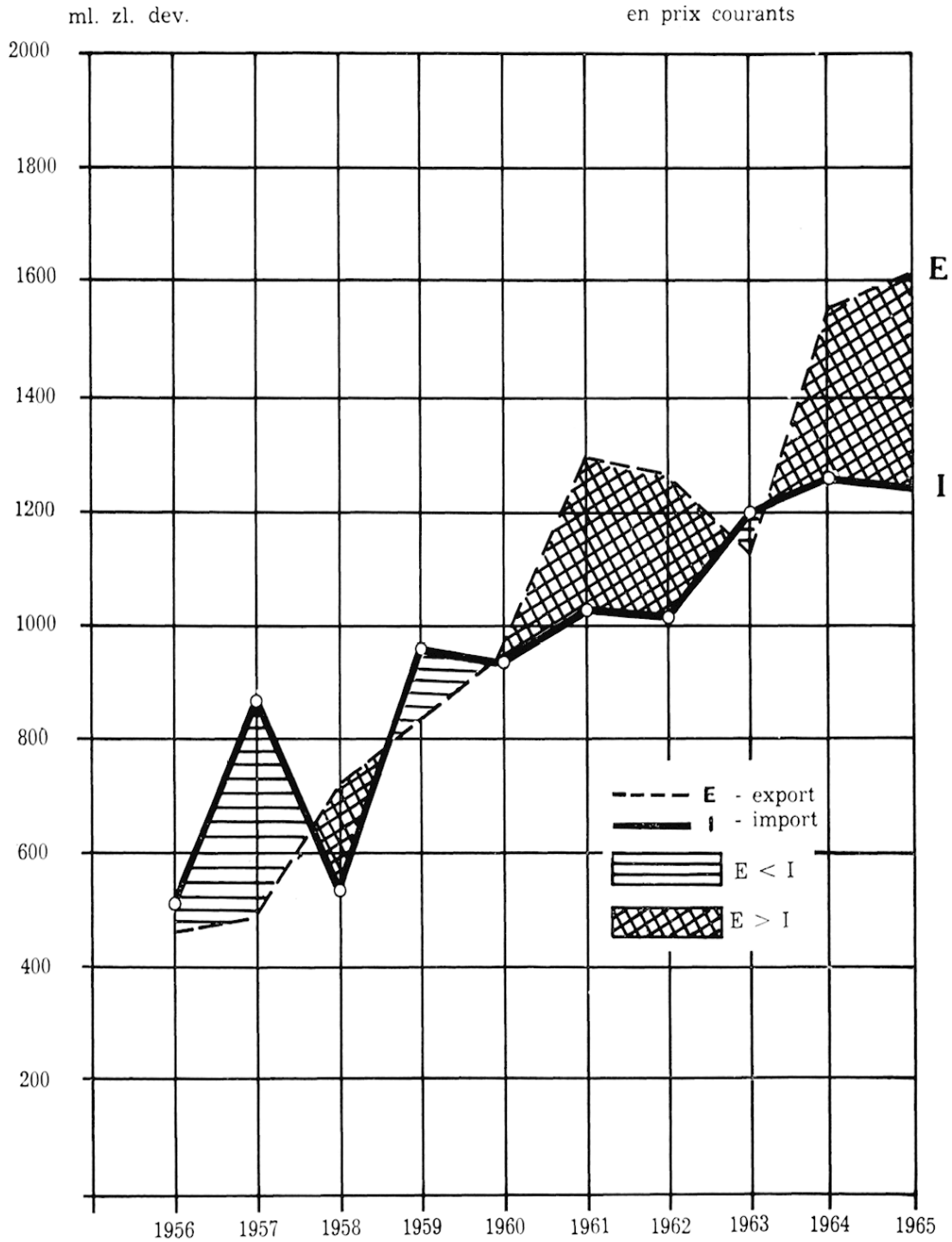
Voilà pourquoi, au cours du plan de développement de l'industrie alimentaire, il faut prendre en considération, en juste proportion, la concentration sans cesse croissante de l'industrie, quoique, dans l'industrie alimentaire, le principe de concentration de la production trouve rapidement ses limites, et les servitudes résultant des liaisons spatiales avec la base agricole de matières premières. On admet, en général, que les politiques de spécialisation régionale de la production agricole et de localisation de l'industrie alimentaire ne peuvent se concevoir séparément, mais exigent une coordination pour assurer des effets optimaux du point de vue de l'intérêt général.

C'est dans cette optique que l'on doit considérer les problèmes concernant les liaisons spatiales entre l'agriculture et l'industrie alimentaire et leur intégration structurelle.

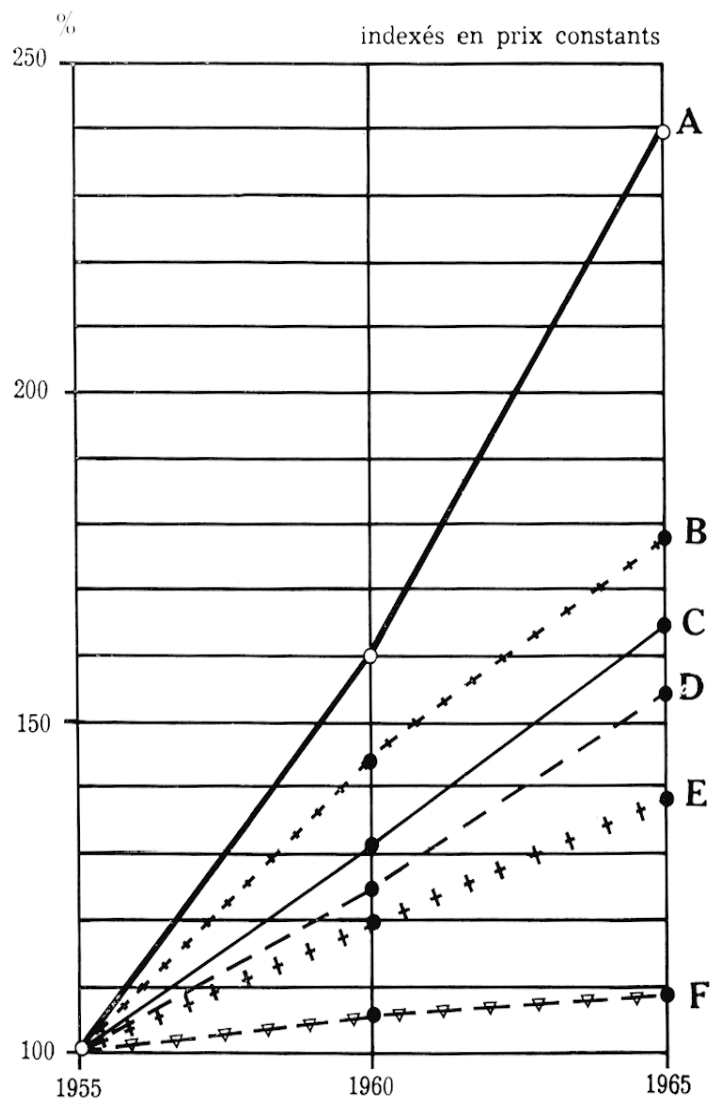
**Fig. 1. Développement**  
**de la production industrielle et agricole**  
**(1955 - 1965 et 1966 - 1975)**



**Fig. 2. Exportations et importations  
des produits agricoles et alimentaires  
en 1956 - 1965**



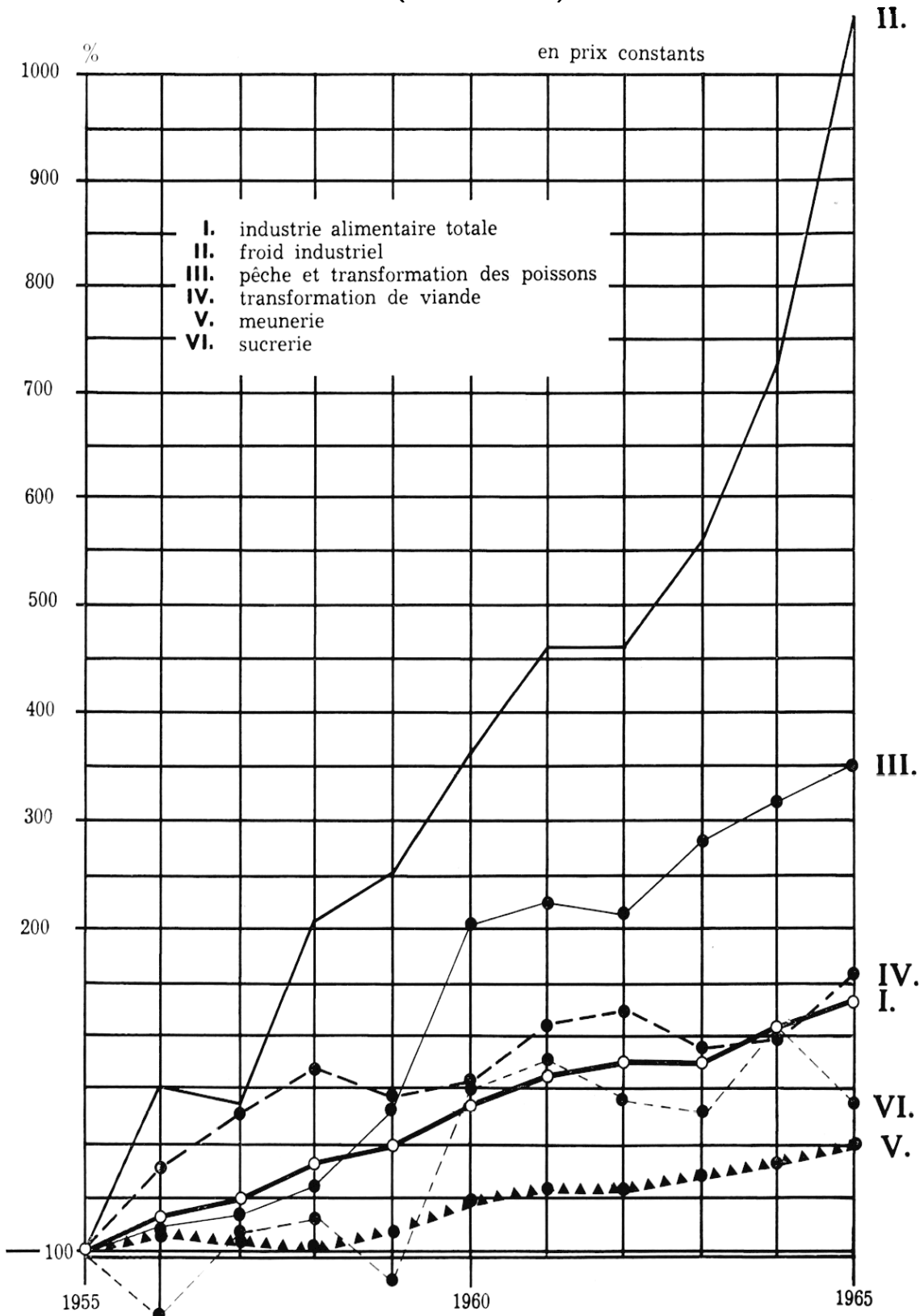
**Fig. 3. Développement de l'économie alimentaire en Pologne (1955 - 1960 - 1965)**



$$\frac{\Delta A}{A} > \frac{\Delta B}{B} > \frac{\Delta C}{C} > \frac{\Delta D}{D} > \frac{\Delta E}{E} > \frac{\Delta F}{F}$$

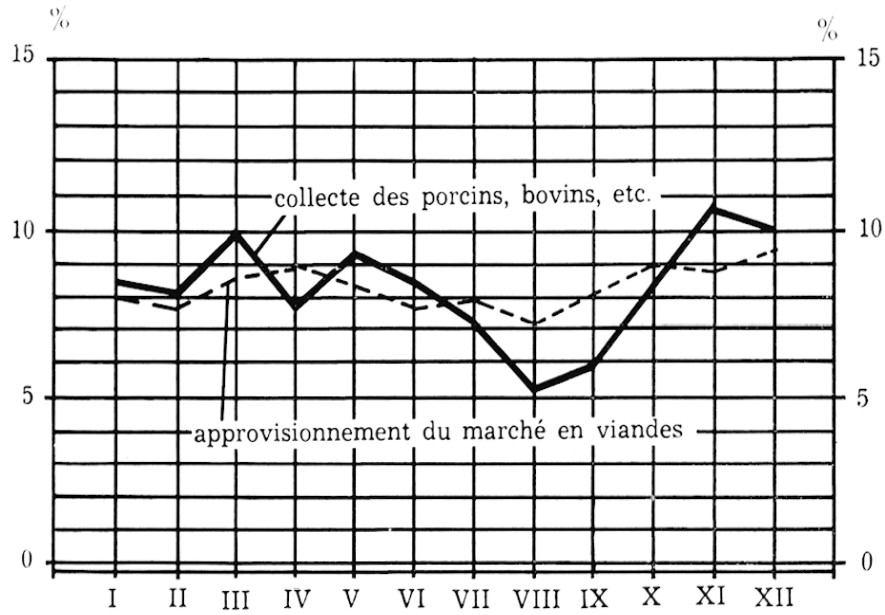
- A.** production industrielle totale
- B.** production industrielle alimentaire
- C.** collecte centralisée des produits agricoles
- D.** production agricole commerciale
- E.** production agricole totale
- F.** autoconsommation de population agricole

**Fig. 4. Développement des différentes industries alimentaires (1955 - 1965)**

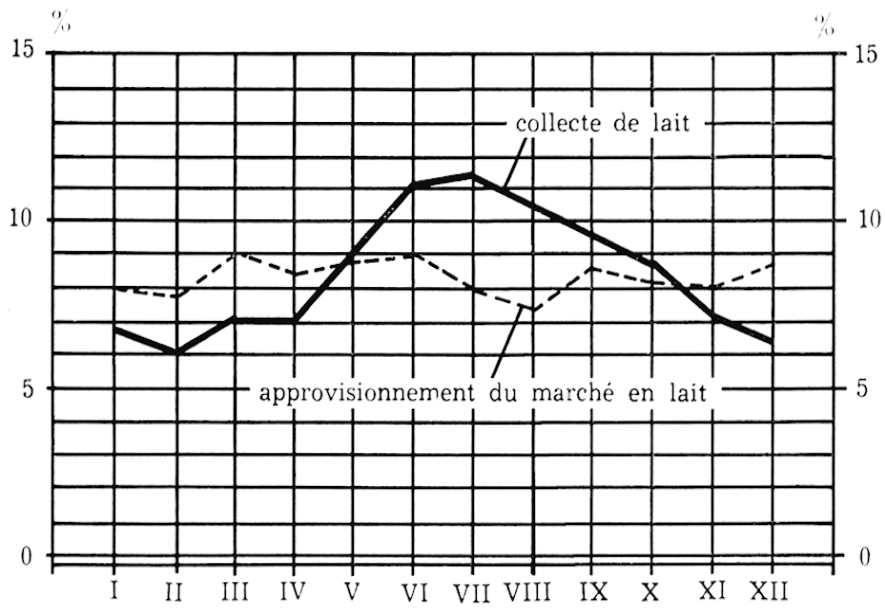


**Fig. 5. Fluctuations saisonnières de l'économie alimentaire en 1965**

**A. Viande**



**B. Lait**



**Fig. 6. Localisation de la production alimentaire en Pologne en 1965**

